Seilh. Orangerie de Rochemontès, le 29 janvier 2012. Une soirée chez Riquet. Textes et lecture de Maurice Petit. Marais, Couperin, De Visée… Jean-Marc Andrieu, flûte à bec et direction.

Ce spectacle original mêlant lecture et musique a réuni un public nombreux pour ce premier concert à l'Orangerie de Rochemontès. Il a même fallu refuser du monde tant l'idée proposée par Catherine Kauffmann Saint-Martin a eu du succès. Le projet de monter une saison de concert d'après-midi dans ce lieu si beau, semble trouver un large écho dans le public. Les Passions venant de Montauban en voisin ont proposé un spectacle original et rare mêlant habilement textes historiques joués et musique. Les costumes et le jeu minimaliste, évoquant un rendez-vous dans un (vaste) salon de la propriété de Riquet, ce dernier s'adressant à ses ouvriers ; ou plutôt à leurs descendants bien remplumés à un juger par le public de ce dimanche…
Magique après-midi à Rochemontès

Il est ainsi facile de rentrer dans cette aventure folle qui vit Pierre-Paul Riquet bâtir sur ses fonds propres cette voie de communication visionnaire qui allait relier Méditerranée et Océan qui sera nommé le Canal du Midi. Un projet auquel Colbert ne semblait pas croire et qui eut pourtant le succès que l'on sait, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'humanité. Un projet un peu fou qui rencontre celui également audacieux de monter une saison de concerts dans la périphérie toulousaine. Double vision débouchant sur une double réussite. Les textes lus avec vivacité par Maurice Petit, habile

comédien, et Jean-Marc Andrieu, plein d'humour mais plus à son aise avec une flûte entre les lèvres, permettent de découvrir une belle page de l'histoire de France avec déjà la frilosité du pouvoir et la petitesse des ministres ne comprenant pas l'avenir à long terme tout empêtrés qu'ils sont dans le présent. Les rires du public disent combien les époques se ressemblent…

La musique du temps est, dans ce scénario, rapportée de Versailles et Paris par Jean-Marc Andrieu qui mise sur des jeunes compositeurs prometteurs, non sans humour quand il s'agit de Marin Marais, les deux Couperin ou Robert De Visée. Les musiciens nous offrent ainsi des pièces variées du solo au quatuor. Chacun présentant à un moment son instrument. La musicalité et l'engagement des deux dessus sont entravés par la sécheresse et la chaleur de l'atmosphère du lieu qui agresse la justesse en début de concert. Mais les choses s'arrangent rapidement, Jean-Marc Andrieu à la flûte et Nirina Betoto au violon finissant par trouver leurs marques. Cette acoustique plus sèche que neutre favorise les instruments graves et permet une écoute de détail impitoyable. C'est ainsi que les interventions dans le continuo du théorbe et de la viole de gambe sont un régal. Marjolaine Cambon se révèle également magnifique soliste dans les pièces ou elle est plus exposée comme le superbe duo champêtre de Marin Marais. Florent Marie au théorbe est également merveilleux dans le duo, mais dévoile une science du phrasé et une sensibilité émotionnelle rare dans l'Allemande de Robert de Visée ; pièce jouée sur l'évocation de la mort de Riquet juste avant de savoir son projet abouti…
Les derniers mots de Riquet à son fils ont été : « Plantez des arbres et des fleurs sur les berges pour solidifier les bords ». Quand on sait que les platanes malades devront tous être sacrifiés cette année formons le vœux que l'état saura tenir (enfin) son rôle pour sauver cette voie royale si belle et la replanter.
La collation après le concert termine sur des agapes fines un

premier concert d’une série dont on devine l’avenir radieux tant l’harmonie règne entre beauté du lieu, qualité de la programmation, mariage des sens et un public conquis. La suite de la programmation est très prometteuse.
Hubert Stoecklin

Seilh. Orangerie de Rochemontès, le 29 janvier 2012. Une soirée chez Riquet. Textes et lecture de Maurice Petit. Marin Maris (1656-1728) : Suite à deux dessus et basse continue en mi mineur ; La fête champêtre pour viole et théorbe ; François Couperin (1668-1733) : Extraits du troisième et huitième Concert Royal. Louis Couperin (v.1626-1661) : Fantaisie ; Robert de Visée (v.1650-après 1732) : Allemande la Royale. Ensemble Les Passions : Nirina Betoto, violon ; Marjolaine Cambon, viole de gambe ; Florent Marie, théorbe ; Jean-Marc Andrieu, flûte à bec et direction.